

du traitement par le Valproate et ses dérivés chez les femmes en âge de procréer dans un CHU

Vipushana VITHEYASAKARAN¹, Juliette LEFEBVRE¹, Anne-laure BELKARFA¹, Guillaume LESUEUR¹, Marion BARDIN¹, Isabelle TIRET¹, Rémi VARIN¹

¹Pharmacie à Usage Intérieur, Centre Hospitalier Universitaire de Rouen

Réf : M1

Introduction

Valproate et ses dérivés (VPAD) :

- ✓ Épilepsie
- ✓ Troubles bipolaires
- Risque Tératogène**



→ 2015
 ANSM → Plan de gestion de risque :
 - **Accord de soin**
 - **Prescription initiale annuelle par un spécialiste**
 Chez les femmes en âge de procréer



OBJECTIF

Vérification de l'application des mesures de réduction des risques, de prescription, de délivrance de VPAD des patientes hospitalisées dans un CHU de 2500 lits

Matériel & Méthodes

Étude prospective : 15 Janvier - 15 Avril 2021

Identification : LAP

Patientes de 10 à 55 ans

Entretien patient

Investigation auprès des :

Médecins, Pharmaciens hospitaliers et Pharmacies d'officine

Résultats & Discussion

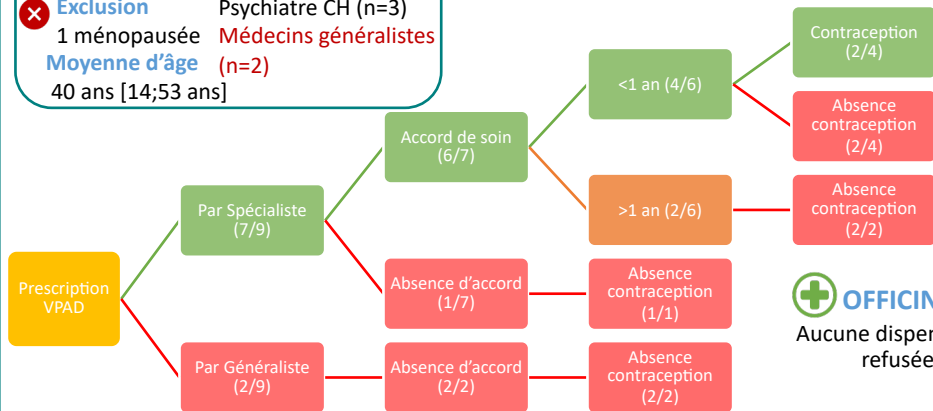
POPULATION

- Inclusion** 9 patientes **Prescripteur initial** Neurologue CH (n=4)
- Exclusion** Psychiatre CH (n=3)
- Moyenne d'âge** (n=2) Médecins généralistes
 40 ans [14;53 ans]



DOCUMENTS RÉGLEMENTAIRES

- ✓ Prescription < 1 an spécialiste (n=5)
- ✓ Absence d'accord de soin justifié (n=1)
- ✓ Carte patiente (n=1)



OFFICINE

Aucune dispensation refusée

MÉDICAMENTS

- Valproate (n=8)
- Valpromide (n=1)

Lignes de traitement

- 1^{ère} ligne (n=2)
- 2^{ème} ligne (n=2)
- 3^{ème} ligne (n=1)
- 4^{ème} ligne (n=1)
- Non connu (n=3)

Initiation

- < 5 ans (n=4)
- > 5 ans (n=5)



HÔPITAL Service d'hospitalisation

- Neurologie (n=3)
- Autres (n=6)

Conclusion

Recul de la prescription de VPAD chez les femmes en âge de procréer → Faible effectif

Mesures de réduction de risque peu respectées dans la cohorte étudiée :

- Absence de suivi par un spécialiste : 22% (2/9)**
- Absence de prescription spécialiste < 1 an : 56% (5/9)**
- Absence d'accord de soin de < 1 an : 44% (4/9)**
- Absence de contraception : 78% (7/9)**

Une étude à plus grande échelle permettrait d'identifier plus précisément les facteurs contributifs et minimiser les biais.